

OBJECTIF 2

Construire des relations inclusives et pacifiques avec les autres

FICHE THÉMATIQUE

PROMOTION DE L'ÉGALITÉ FILLES-GARÇONS

CONTEXTE

Cette séquence « Promotion de l'égalité filles-garçons » est composée de **6 séances** de **Playdagogie**, méthode de pédagogie active et participative développée par l'ONG PLAY International. **Le kit et le contenu pédagogique** sont destinés à outiller **les enseignants de Cycle 3** dans le déploiement de la **Playdagogie**. L'objectif de la séquence est d'amener les enfants à **comprendre l'origine et les conséquences des différences entre filles et garçons**, à **questionner leurs propres stéréotypes** pour mieux se connaître, se déterminer et faire des choix autonomes, et ainsi contribuer à une société plus égalitaire et plus juste.

DÉFINITIONS ET CONCEPTS

Sexe : Cela représente toutes les **caractéristiques physiques et biologiques** qui différencient les garçons et les filles, les hommes et les femmes. Pour un individu, **c'est ce qui est inné et naturel**.

Ex : l'appareil génital ; la poitrine chez les femmes ; la barbe chez les hommes.

Genre : Cela recouvre les **idées qu'une société considère comme appropriées** concernant les comportements, les **activités ou les caractéristiques d'une fille et d'un garçon**, d'une femme et d'un homme. La notion de genre varie donc d'une société à une autre, et évolue dans le temps. Pour un individu, **c'est ce qui est acquis et culturel**.

Ex : les filles seraient « fragiles » et les garçons « courageux » ; la danse, ce serait « pour les filles » et le football « pour les garçons ».

Mixité : C'est la **présence simultanée, en un même lieu et au même moment, de personnes de sexes différents**.

Ex : à l'école, en France, les classes sont mixtes, ce qui n'était pas obligatoire jusqu'à la loi Haby de 1975.

Stéréotypes de genre : Un stéréotype est une **idée fausse, réductrice et préconçue** associée à un groupe de personnes. Il est question de stéréotypes de genre pour parler des **représentations qui réduisent l'identité féminine ou masculine à un certain nombre de rôles, de comportements, de caractéristiques**. Ils peuvent tendre à influencer les individus ou à leur imposer de s'y conformer.

Ex : toutes les filles jouent mal au foot ; les hommes ne peuvent pas faire deux choses en même temps.

Préjugé : C'est un jugement rapide, que l'on se fait d'une personne ou d'un groupe de personnes sans la/les connaître. **C'est juger « avant de connaître »**. Le préjugé repose sur des idées reçues (les stéréotypes). Il peut être renforcé par les expériences de vie ou l'entourage.

Ex : Elle doit aimer le rose parce que c'est une fille (stéréotype : le rose est une couleur de filles OU les filles aiment le rose) ; c'est un homme donc il aime le bricolage (stéréotype : le bricolage est une activité pour les hommes OU tous les hommes aiment bricoler).

Discrimination de genre : Discriminer, c'est traiter une personne ou un groupe **de manière injuste et moins favorable** dans une **situation comparable**. Lorsque l'on discrimine quelqu'un **pour son sexe** (parce que c'est un homme ou une femme), on parle de discrimination de genre.

Ex : Moins rémunérer une femme pour le même travail qu'un homme.

CHIFFRES CLÉS en France :

- Les femmes représentent **75 % des salariés à bas salaires**.
- Dans les professions de l'enfance, seuls **1,3 % (encadrement des petits) et 1,5% (accueil et éducation des jeunes enfants) des professionnels sont des hommes**.
- Avec 3 enfants ou plus, les chances de trouver un emploi sont **pour les femmes de 36 % contre 85 % pour les hommes**.
- Les femmes sont payées **en moyenne 18,6% de moins que les hommes à compétences égales** et touchent en moyenne **653euros de moins pour leur retraite**.
- Au cours de l'année 2017, sur les 65000 viols ou tentatives de viols enregistrés, **62 000 étaient dirigés vers des femmes**.

RAPPELS HISTORIQUES

La lutte pour l'égalité femmes-hommes est un **long processus historique**. La situation actuelle en France, **bien qu'encore inégalitaire à bien des égards, s'est construite après des années de lutte** en faveur des droits des femmes notamment. **Quelques dates marquantes dans l'histoire de ce combat** permettent de prendre conscience de sa durée et de son actualité, pour une réelle égalité entre les femmes et les hommes.

1907

La loi accorde aux femmes mariées la libre disposition de leur salaire.

1938

Suppression de l'incapacité civile des femmes : permet de recourir à la justice de manière individuelle et autonome.

1944

Ordonnance accordant le droit de vote et d'éligibilité aux femmes.

1946

Le principe de l'égalité entre les femmes et les hommes dans tous les domaines est désormais inscrit dans le préambule de la Constitution.

1979

Une loi autorise définitivement l'IVG (Interruption Volontaire de Grossesse) après la loi Veil de 1975

1975

Instauration du divorce par consentement mutuel. Obligation de la mixité scolaire.

1972

Le principe de l'égalité de rémunération entre les femmes et les hommes est inscrit dans la loi.

1965

Loi qui autorise les femmes à exercer une profession sans autorisation maritale et à gérer leurs biens propres.

1983

Loi Roudy : Droit d'égalité professionnelle, interdit toute discrimination professionnelle en raison du sexe

2000

Loi sur la parité en politique pour favoriser l'égal accès des femmes et des hommes aux mandats électoraux et fonctions électives.

2006

Loi sur l'égalité salariale entre les femmes et les hommes.

2014

Loi pour l'égalité réelle entre les femmes et les hommes, vise à combattre les inégalités entre hommes et femmes dans les sphères privées, professionnelles et publiques.

CE QUE DIT LA LOI :

En France :

- Depuis 1946, la **Constitution Française** proclame que : « **les Hommes naissent tous libres et égaux en droit** ». Plus encore, la « **loi garantit à la femme, dans tous les domaines, des droits égaux à ceux de l'homme** ».
- En 2011 le Parlement a voté une loi créant le **Défenseur des droits**. Il est chargé de défendre les droits et les libertés de toute personne qui le sollicite (enfants et adultes) et de promouvoir l'égalité entre tous. Il est aidé par la **Défenseuse des enfants**.
- En 2013, la **convention interministérielle pour l'égalité entre les filles et les garçons, les femmes et les hommes dans le système éducatif** a été ratifiée. Elle met en place un plan d'action national pour favoriser la mixité dans les filières éducatives.
http://cache.media.education.gouv.fr/file/02_Fevrier/17/0/2013_convention_egalite_FG_241170.pdf

CE QUE DIT LA LOI :**En France :**

- La loi du 4 août 2014 pour l'égalité réelle entre les femmes et les hommes aborde l'égalité entre les femmes et les hommes dans toutes ses dimensions : **égalité professionnelle, lutte contre la précarité, protection contre les violences, image des femmes dans les médias, ou encore parité en politique et dans le milieu social et professionnel.**
- Un acte de discrimination de genre **peut être puni jusqu'à 3 ans de prison et 45 000 € d'amende.**

À l'international :

- La **Déclaration Universelle des Droits de l'Homme des Nations Unies** (1948) stipule dans son article 1 que : « Tous les êtres humains naissent libres et égaux en dignité et en droits. Ils sont doués de raison et de conscience et doivent agir les uns envers les autres dans un esprit de fraternité ».
- La Convention pour l'élimination de toutes les formes de discriminations à l'égard des femmes a été adoptée en 1979 par les Nations unies. Ce traité international **réglamente la non-discrimination à l'égard des femmes.**

ENJEUX LIÉS À LA THÉMATIQUE**La notion de genre et de sexe**

Sexe et genre sont deux notions bien distinctes, et à distinguer. **La première a trait aux caractéristiques physiques, biologiques et anatomiques, tandis que la seconde est le fruit d'une construction sociale.** Le **sexe** est une catégorisation des individus en fonction des attributs naturels et des capacités physiologiques inhérentes à la reproduction. **La catégorisation « homme » et « femme » en fait donc partie.**

Exemples de caractéristiques sexuelles :

- *Les femmes peuvent avoir leurs menstruations, ce n'est pas le cas pour les hommes ;*
- *Les hommes ont des testicules et les femmes n'ont en pas ;*
- *La poitrine des femmes se développe, pour allaiter ;*
- *D'une façon générale, les hommes ont de plus gros os que les femmes.*

Le **genre** représente quant à lui **les rôles déterminés socialement en fonction du sexe auquel on appartient.** Cela concerne aussi bien **les comportements, les activités, mais aussi les attributs ou caractéristiques** qu'une société considère comme appropriés à un sexe en particulier. **Les concepts "masculins" et "féminins" correspondent à des catégories de « genre ».**

Exemples liés au genre :

- *Aux Etats-Unis (et dans la plupart des autres pays), les femmes gagnent sensiblement moins que les hommes pour un travail identique ;*
- *Au Vietnam, beaucoup plus d'hommes que de femmes fument, ceci n'étant culturellement pas considéré comme convenable pour les femmes ;*
- *Presque partout dans le monde, les femmes font plus de travaux ménagers que les hommes.*

Le sexe dépend donc exclusivement de notre anatomie et est invariable quelle que soit la société dans laquelle on se situe. Le genre peut lui varier d'une société ou d'une époque à une autre, la place et le rôle définis pour chacun des sexes n'étant pas les mêmes parmi les diverses cultures dans le monde.

La **mixité**, notamment à l'école, est une étape incontournable de la construction de l'égalité entre les filles et les garçons. Plutôt que de séparer les enfants de sexes différents, le parti pris **est de les mélanger et de leur donner accès, en même temps et dans un même lieu, aux mêmes savoirs.** C'est une richesse et non une contrainte, car elle doit **permettre aux enfants, filles ou garçons, de mieux se connaître, se comprendre, s'accepter et se respecter.** Etre ensemble, c'est le prérequis pour se compléter et faire ensemble, donc vivre ensemble. C'est la condition nécessaire pour une égalité réelle entre les filles et les garçons.

L'intériorisation précoce des stéréotypes

Bien que les choses évoluent, garçons et filles sont souvent encore influencés dans leurs choix **par des modèles prédéfinis, d'où les différences sexuées notables lors de l'orientation scolaire et de l'insertion professionnelle** par

exemple (Ex : *filières scientifiques pour les garçons, filières littéraires pour les filles*). **La persistance de stéréotypes entraîne une sexualisation de plus en plus précoce des rôles sociaux pour les filles ou les garçons.** Vécus comme des modèles dominants, ils peuvent être particulièrement pesants.

Les **stéréotypes de genre** sont intériorisés dès le plus jeune âge. De 0 à 6 ans, trois processus contribuent à l'intériorisation des stéréotypes de genre¹ :

- La **catégorisation du monde entre le masculin et le féminin.**
- La **prise d'exemples** (par les pairs, l'entourage etc.), qui contribue à la division des rôles sociaux entre hommes et femmes.
- Le **renforcement**, quand l'enfant est encouragé dans des comportements « conformes » à son sexe.

De plus dans une société où l'image est omniprésente, des images récurrentes de la femme « soumise » ou « objet » et de l'homme « hyper viril » **peuvent être perçues par les jeunes spectateurs comme une norme.** Ce phénomène **peut être entretenu et amplifié par certains médias** (Unes de magazines, séries TV, cinéma, catalogues de jouets, mensuels pour adolescents, clips et jeux vidéo...). Cela affecte directement les relations entre élèves au sein des établissements, qui plus est ceux où la violence de genre a déjà tendance à être banalisée voire tolérée. **De nombreuses jeunes filles et de nombreux jeunes garçons peuvent alors eux-mêmes s'autocensurer ou s'y conformer, non par choix mais en le subissant.**

De grands domaines d'inégalités entre filles et garçons

A la maison :

Le domicile est un lieu majeur de la diffusion et la transmission des stéréotypes de genre. **Les parents et la famille ont souvent tendance à reporter leurs propres représentations (consciemment ou non) sur leurs enfants.** Cela peut se manifester de plusieurs manières : **dans l'achat des jouets ou de vêtements** (Ex : *des poupées pour les filles, des voitures pour les garçons, de la couleur rose pour les filles*), **dans le modèle de répartition des tâches ménagères** (Ex : *il n'y a que maman qui s'occupe de la cuisine, il n'y a que papa qui s'occupe du bricolage*), **dans la façon de parler** (Ex : *dire que le foot « c'est pas pour les fillettes », dire que « les hommes, les vrais, savent se battre »*) **ou encore dans la façon de commenter les faits et gestes des enfants** (Ex : *encourager un garçon à se montrer compétitif et ambitieux, encourager une fille à se montrer douce et conciliante*).

A l'école :

L'école est un lieu d'apprentissages et **un lieu d'interactions avec ses pairs.** La construction de soi passe notamment **par le regard de l'autre et la perception que chaque enfant en a.** Les enfants, entre eux, **peuvent avoir des attitudes stigmatisantes, moqueuses ou de rejet pour ce qui sort de leur « norme ».** Cette norme est elle-même parfois basée sur les rôles sociaux que l'on attribue culturellement aux filles et aux garçons (EX : *une fille doit être fine et gracieuse tandis qu'un garçon doit être courageux et fort*). De ce fait, l'école est un lieu fondateur dans la construction du rapport à soi, à l'autre et à la différence, et de fait dans le rapport aux stéréotypes de genre qui y sont véhiculés ou entretenus. Du côté **de certains manuels scolaires**, les exemples donnés ou illustrés (Ex : *papa fait du bricolage pendant que maman fait la cuisine*) restent **largement orientés et il est aussi important de pouvoir remettre en question ces stéréotypes.**

Au sport :

Le sport lui-même est **vecteur de représentations et de valeurs que l'on associe socialement et plus généralement aux garçons** : la force, la puissance, la virilité, l'esprit de compétition, etc. **Les filles pratiquent moins en moyenne que les garçons, et la pratique féminine diminue bien plus vite avec l'âge que celle des garçons** (l'âge est un facteur, autant que le niveau de revenus de la famille ou l'accessibilité des structures pour les accueillir).

De nombreux sports sont encore **associés à des rôles sociaux ou des caractéristiques liées au genre** (masculins ou féminins), ce qui peut largement **influencer les choix de pratiques et les pratiques elles-mêmes.** Il est plus difficile pour une fille de pratiquer le rugby en club (*dépasser les représentations de sa famille et de ses amis, trouver une structure qui l'accueille près de chez elle, etc.*) et pour un garçon de pratiquer de la danse classique (*moqueries de son entourage, etc.*).

¹ *Lutter contre les stéréotypes filles-garçons*, Commissariat général à la stratégie et à la prospective, Janvier 2014

Dans certains sports, la répartition des pratiquants en fonction de leur sexe est totalement déséquilibrée (Ex : l'équitation, pratiquée à plus de 80% par des femmes ; le rugby, pratiqué à plus de 90% par des hommes). Certaines pratiques ou certains sports émergent cependant depuis quelques années pour faire de la mixité une exigence, rééquilibrant ainsi le rapport à la pratique (Ex : le korfbal).

Dans les médias :

Difficile pour les enfants d'échapper aux nombreux médias et aux stéréotypes qu'ils peuvent parfois véhiculer. A des fins d'audimat ou de marketing, **certains médias peuvent utiliser, entretenir ou renforcer des stéréotypes de genre et conforter les « normes » sociales** (Ex : les publicités pour les produits ménagers qui mettent en scène des femmes ; les magazines de jouets pour enfants qui jouent sur les couleurs pour s'adresser aux garçons ou aux filles ; les dessins animés « pour les garçons » ou « pour les filles »). Au-delà de **veiller au contenu accessible aux enfants ou non**, le rôle de l'éducation aux médias est essentiel pour leur **permettre de prendre du recul sur ce qu'ils voient** (Ex : à la télévision, dans la rue) ou **entendent** (Ex : à la radio), d'identifier et de comprendre les stéréotypes diffusés pour mieux les **déconstruire et les dépasser**.

Vers la liberté de choix et l'autonomie

Pour permettre aux élèves de lutter contre les stéréotypes de genre et contribuer à l'égalité filles-garçons, il est nécessaire de **développer leur esprit critique et leur autonomie de penser**. Etre capable d'identifier les stéréotypes de genre, les siens ou ceux dont on est victime, implique de **les reconnaître en prenant de la distance** avec. Plus encore, pour les dépasser, il s'agit **d'être capable de les déconstruire, de ne pas les entretenir ni les encourager**.

Les élèves doivent prendre conscience que chacune et chacun est différent, bien au-delà de son sexe. **Les envies, les motivations, les caractéristiques n'en dépendent absolument pas**. Ils et elles peuvent tout aussi bien être courageux, calmes, doués en mathématiques, aimer la mer, les spaghettis ou le rap, et ce quel que soit leur sexe. Ainsi, **pour se sentir épanoui, soi-même, et faire ce qui leur plaît, il est important qu'ils puissent faire leurs choix le plus possible de façon autonome**, indépendamment des stéréotypes de genre qui peuvent les influencer. Etre libre de faire ses choix, c'est **se concentrer sur ses motivations, ses envies ou ses capacités** plutôt que sur le regard des autres ou ce vers quoi la société nous oriente en fonction de notre sexe.

ABORDER LA THEMATIQUE AVEC LES ENFANTS

La thématique de la promotion de l'égalité filles-garçons **peut être sensible** à plusieurs égards. Elle touche parfois **directement le quotidien des enfants** et peut parfois **faire émerger des situations vécues et encore douloureuses**. Il s'agit donc pour les enseignants de garantir la sécurité affective des enfants et de transmettre plusieurs éléments avant et pendant la séquence de jeux. Il s'agit avant tout de **permettre le dialogue sans jugement, de questionner sans arrière-pensée les enfants sur leurs ressentis et leurs représentations, et de rappeler que nous avons tous les mêmes droits**.

Aider les élèves à comprendre la différence entre le sexe et le genre

- Définir les termes avec des mots simples : Le sexe, c'est naturel. Le genre, c'est culturel et cela s'apprend, parfois sans s'en rendre compte.
- Donner des exemples très parlants à hauteur d'élèves : filles et garçons ont naturellement tous des cheveux, ce sont les traditions ou les coutumes qui font qu'elles/ils les portent longs ou courts ; filles et garçons ont tous besoin de s'habiller pour être couverts et ne pas tomber malade, ce sont les traditions ou les coutumes qui font qu'elles/ils peuvent porter des robes et/ou des pantalons.

Questionner les idées reçues

- Demander aux élèves si autour d'eux, ils ou elles peuvent trouver des exemples où le genre détermine l'activité ou les choix : **à la maison** (qui fait à manger ? qui s'occupe des enfants ? qui fait le ménage ?), **à l'école** (à quoi jouez-vous pendant la récréation ? vous a-t-on déjà fait des remarques ?) ou **au sport** (quel sport pratiquez-vous ? est-ce que d'après vous il y a des sports pour les filles et des sports pour les garçons ?)
- Demander s'ils ou elles ont des exemples qui montrent que les stéréotypes de genre sont faux. Ex : une fille qui pratique du football, un garçon qui aime le rose, etc.

Donner des repères historiques et géographiques

- En France, les femmes ont le droit de travailler sans l'autorisation de leur mari depuis 1965. *Ce n'est toujours pas le cas en Iran ou en Bolivie.*
- En France, les femmes ont le droit de voter depuis 1944. *En Suisse, seulement depuis 1990, et en Arabie Saoudite depuis 2011.*
- Aujourd'hui en France en moyenne, pour un même travail, *une femme gagne presque 1/5 de moins qu'un homme.*
- Aujourd'hui en Russie, *certain métiers sont interdits aux femmes* (conducteur de métro, plombier, etc.)

Valoriser le respect de la diversité, la liberté de choix et l'autonomie

- Demander aux élèves s'ils ou elles ont déjà (ou pourraient) renoncé à faire/dire/acheter quelque chose en pensant au regard des autres (famille, amis...), et comment ils ou elles se sont sentis.
- Valoriser les attitudes positives des uns envers les autres : encourager et féliciter plutôt que de se moquer, c'est permettre à quelqu'un d'être soi-même.
- Encourager les élèves à oser découvrir de nouvelles choses, sans se cantonner à ce qui est « réservé » à leur sexe. Donner des exemples qui concernent les filles ET les garçons car toutes/tous peuvent être victimes de stéréotypes : *une fille peut très bien faire de la boxe et aimer la compétition ; un garçon peut très bien faire du shopping et ne pas aimer le sport.*

INTERÊT DE LA SEQUENCE DANS LES TEXTES OFFICIELS DU MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION NATIONALE

La séquence de **Playdagogie** sur la thématique de la promotion de l'égalité filles-garçons est composée de six séances et est destinée à des élèves de cycle 3. Ces six séances suivent un ordre croissant et logique de la séance 1 à la séance 6. La méthode **Playdagogie** s'appuie essentiellement sur le jeu sportif et le débat pour sensibiliser les élèves à la thématique développée. Cette séquence est une des réponses possibles pour aborder certaines compétences attendues et mentionnées dans les programmes de l'Éducation Nationale.

Socle commun des connaissances, de compétences et de culture

En vivant cette séquence de six séances, les enseignants pourront aborder et développer avec leurs élèves **des compétences transversales du « socle commun des connaissances, de compétences et de culture »** :

- **Domaine 1 : les langages pour penser et communiquer**
 - Comprendre, s'exprimer en utilisant la langue française à l'oral et à l'écrit.
- **Domaine 3 : la formation de la personne et du citoyen**
 - Expression de la sensibilité et des opinions, respect des autres,
 - Apprentissage de la règle et du droit,
 - Développement de la réflexion et du discernement,
 - Développement de la responsabilité, du sens de l'engagement et de l'initiative.

Plus spécifiquement **au regard de la thématique de la promotion de l'égalité filles-garçons**, cette séquence permettra aux enseignants de traiter avec leurs élèves :

- **Développement du langage :**
 - Communiquer et argumenter à l'oral de façon claire et organisée (domaine 1),
 - Mettre en œuvre l'aptitude à l'échange et au questionnement (domaine 2),
 - Remettre en cause ses jugements initiaux après un débat argumenté (domaine 3).
- **Egalité filles-garçons :**
 - Apprentissage et expérience des principes qui garantissent la liberté de tous, comme l'égalité, notamment entre les hommes et les femmes (domaine 3)
 - Identification des grandes questions et principaux enjeux du développement humain, appréhension des causes et conséquences des inégalités (domaine 5)

Education Physique et Sportive

Les six séances de la séquence s'appuient sur **des APSA ou des jeux traditionnels**. Ces supports peuvent permettre d'aborder les notions **de course, d'esquive, d'évitement, ainsi que d'affrontement individuel et/ou collectif**.

Quatre des cinq compétences générales de l'EPS sont visées grâce à la mise en place de cette séquence **Playdagogie** :

- **Développer sa motricité** et apprendre à s'exprimer en utilisant son corps,
- S'approprier **par la pratique physique et sportive, des méthodes et des outils,**
- **Partager des règles, assumer des rôles et des responsabilités,**
- S'approprier une culture physique sportive et artistique.

Enseignement Moral et Civique (EMC)

La méthode **Playdagogie** et la thématique développée dans cette séquence permettent également de traiter certains points du **programme d'EMC du Cycle 3**, s'intégrant par la même occasion **dans le Parcours Citoyen de l'élève** :

- **Sensibilité** :
 - Respecter autrui et accepter les différences,
 - Respect des autres dans leur diversité (atteintes à la personne, notamment le sexisme),
 - Manifester le respect des autres dans son langage et son attitude.
- **Droit et règle : les droits et les devoirs (de la personne, de l'enfant, de l'élève, du citoyen)** :
 - Respecter tous les autres et notamment appliquer les principes de l'égalité des femmes et des hommes : l'égalité entre les filles et les garçons, la mixité à l'école, l'égalité des droits et la notion de discrimination.

Ressources pour aller plus loin

POUR LES ADULTES

Réseau CANOPE

<https://www.reseau-canope.fr/outils-egalite-filles-garcons.html>

L'école des genres :

<http://www.ecoledugenre.com/>

L'égalité filles / garçons selon l'UNICEF :

https://www.unicef.fr/sites/default/files/userfiles/09-Fiche_thematique_Visite_Lulu.pdf

Obtenir des réponses auprès du défenseur des droits :

<https://defenseurdesdroits.fr/>



AVEC LES ENFANTS

Wikimini :

<https://fr.wikimini.org/wiki/Femme>

1 jour, 1 question : C'est quoi l'égalité entre les filles et les garçons ?

<https://www.youtube.com/watch?v=nKwVOTntIVc>

Mon Petit Quotidien : égalité filles-garçons

http://www.bordeaux.fr/images/ebx/fr/groupePiecesJointes/33068/26/pieceJointeSpec/134469/file/petit_quotidien2013.pdf

TABLEAU DE PRESENTATION DES SEANCES

<p>Rôle de genre</p>	<p>Être capable de faire la différence entre ce qui relève du sexe et ce qui relève du genre, pour mieux lutter contre ses propres idées reçues.</p>	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Identifier les ressentis provoqués par une situation qui contraint à un rôle défini ▪ Comprendre que ce qui a trait au « sexe » provient de l'inné et du biologique, au contraire du « genre » qui s'acquiert et est dérivé de la construction sociale des rôles entre filles et garçons 	<p>Jeu traditionnel Ballon Prisonnier</p>
<p>Les Médiablotins</p>	<p>Être capable d'identifier les stéréotypes de genre que peuvent diffuser les médias pour mieux se questionner et lutter contre.</p>	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Comprendre ce qu'est un stéréotype de genre et comment cela peut influencer les choix et les attitudes ▪ Identifier des exemples de stéréotypes de genre pouvant être diffusés et entretenus dans les médias ▪ Comprendre qu'en développant son esprit critique, chacun/chacune peut lutter contre les stéréotypes de genre 	<p>Jeu traditionnel par équipes</p>
<p>Droit vers l'égalité</p>	<p>Comprendre l'évolution des droits des femmes pour prendre conscience de la longueur et de la fragilité d'un tel processus.</p>	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Prendre conscience que les femmes n'ont pas toujours eu les droits qu'elles ont aujourd'hui. ▪ Comprendre qu'obtenir ces droits a notamment été le résultat d'un combat de longue durée. ▪ Comprendre que les hommes et les femmes ont dû travailler ensemble pour faire avancer les droits des femmes. 	<p>Jeu traditionnel Passe à 5 - Rugby</p>
<p>Pyra-mixte</p>	<p>Comprendre que chacun a des caractéristiques propres quel que soit son sexe, et que la mixité peut favoriser une meilleure coopération.</p>	<ul style="list-style-type: none"> ▪ La mixité permet aux filles et aux garçons de se mélanger. C'est une richesse et non une contrainte. ▪ Les filles et les garçons ont chacun des qualités et des capacités qui ne sont pas déterminées par leur sexe. ▪ Mettre les points forts au service du collectif permet de faire ensemble pour mieux réussir 	<p>Acrosport</p>
<p>Liberté de choix</p>	<p>Être capable de se fixer des objectifs et de faire des choix en fonction de ses ressources, de ses motivations.</p>	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Comprendre qu'il n'y a pas d'activité réservée aux filles ou aux garçons et que chacun a la liberté de choisir ce qui lui plait le plus. ▪ Avoir conscience que parfois, il faut faire preuve de plus d'efforts que d'autres pour atteindre ses objectifs. ▪ Comprendre qu'en respectant les choix d'un camarade et en l'encourageant, il est possible de l'aider à atteindre ses objectifs. 	<p>Jeu traditionnel par équipes</p>
<p>Les choix-activités</p>	<p>Être capable de reconnaître ce qui me motive et me donne envie de pratiquer pour choisir une activité adaptée plutôt que subie.</p>	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Comprendre que chacun a des motivations et des envies propres pour pratiquer une activité physique : s'amuser, progresser, gagner, être avec ses amis, etc... ▪ Comprendre que pratiquer une forme d'activité physique adaptée à ses motivations, ses envies et ses ressources permet de s'épanouir et de prendre plus de plaisir. ▪ Comprendre qu'aucune pratique physique n'est réservée à un sexe en particulier. 	<p>Athlétisme Course de vitesse</p>